

Introduction

Le Ps 1 décrivait la conduite du juste et le bonheur que Dieu lui donne. Le Ps 2 montrait le roi messie affronté aux impies, mais assuré de la victoire. Le Ps 3 identifie ce juste et ce roi-messie affronté aux impies et aux adversaires, c'est David fuyant Absalom. Le Ps 1 et 2 introduisaient le lecteur du psautier au combat qui oppose les justes d'un côté et les impies de l'autre. L'issue de ce combat ne faisait aucun doute, YHWH connaît la voie des justes, et ceux qui s'abritent en lui trouveront le bonheur. Mais le combat sera long et difficile. Les psaumes qui suivent en décrivent les péripéties. Le Ps 3 fait intervenir les mêmes personnages et il traite de la même situation que celle que suppose le Ps2. des ennemis nombreux se lèvent, ils tiennent des propos hostiles. Dieu répond « de sa montagne sainte ¹ ». Le psalmiste affirme son attachement à Dieu, les ennemis sont écrasés.

Le thème du premier recueil davidique.

Le premier recueil davidique a pour thème l'affrontement du juste et des impies.

Dans le premier ensemble de ce recueil (Ps. 3-14), le psalmiste, supposé être Davide menacé par ses ennemis, en appelle à YHWH. Le dernier verset du Ps 3 et le dernier verset du Ps 14, rédactionnels, forment une inclusion. Ils invitent à relire l'ensemble comme une prière demandant à Dieu le salut d'Israël . Le Ps 3,9 souhaite que YHWH manifeste son salut et qu'il accorde à son peuple la bénédiction. Le Ps 14,7 supplie YHWH d'approcher le salut à Sion et de restaurer son peuple dans la joie. Dans la

¹ L'expression désigne Sion où réside YHWH, c'est de là que jaillit la source du Salut.

supplication, le juste, affronté à ses ennemis, à la maladie et au chaos de la société dans laquelle il se trouve, en appelle à YHWH qui se doit de rétablir la justice.

Le texte

1 מְזִמּוֹר לְדוֹד בְּבִרְחוֹ מִפְּנֵי אֲבִשְׁלוֹם בְּנוֹ: 2 יְהוָה
 מִה־רָבוּ צָרֵי רַבִּים קָמִים עָלַי: 3 רַבִּים אֹמְרִים לְנַפְשִׁי אִין
 יִשׁוּעָתָה לֹא בֵּאלֹהִים סִלָּה: 4 וְאַתָּה יְהוָה מִןּוֹן בְּעַדִּי כְּבוֹדִי
 וּמִרִים רֵאשִׁי: 5 קוֹלִי אֶל־יְהוָה אֶקְרָא וַיַּעֲנֵנִי מִהַר קָדְשׁוֹ
 סִלָּה: 6 אָנִי שָׁכַבְתִּי וְאִישָׁנָה הִקְיַצְתִּי כִּי יְהוָה יִסְמְכֵנִי: 7
 לֹא־אִירָא מִרַבְּבוֹת עִם אֲשֶׁר סָבִיב שְׁתוֹ עָלַי: 8 קוֹמָה יְהוָה
 הוֹשִׁיעֵנִי אֱלֹהֵי כִּי־הִכִּיתָ אֶת־כָּל־אִיְבֵי לְחֵי שְׁנֵי רַשָּׁעִים
 שְׁבִרְתָּ: 9 לִיהוָה הִשְׁוּעָה עַל־עַמּוֹד בְּרַכְתָּךְ סִלָּה:

Traduction française

Psaume de David. Quand il fuyait devant son fils Absalom. 2
 SEIGNEUR, que mes adversaires sont nombreux: nombreux à se lever
 contre moi, 3 nombreux à dire sur moi: «Pas de salut pour lui auprès de
 Dieu!» Pause. 4 Mais toi, SEIGNEUR, tu es un bouclier pour moi; tu es ma
 gloire, celui qui relève ma tête. 5 À pleine voix, j'appelle le SEIGNEUR: il
 m'a répondu de sa montagne sainte. Pause. 6 Je me suis couché et j'ai
 dormi; je me suis réveillé: le SEIGNEUR est mon appui. 7 Je ne crains pas
 ces gens si nombreux postés autour de moi. 8 Lève-toi, SEIGNEUR! Sauve-
 moi, mon Dieu! toi qui frappes tous mes ennemis à la mâchoire et casses les
 dents des méchants. 9 Auprès du SEIGNEUR est le salut, sur ton peuple, la
 bénédiction! Pause.

Structure et division

Une invocation introduit l'exposé de la situation (vv.2-3), suivi d'une affirmation de confiance (vv.4-7). Avec une ouverture hymnique (v.4), l'assurance de la réponse divine (v.5) et un aveu de confiance totale (vv.6-7). Une demande (v.8) et une profession de foi en la bénédiction salvatrice de YHWH (v.9) concluent le poème².

Le psaume se structure en Diptyque (vv.1-3, 7-9). Les vv.2-3 et 7 insistent sur la multitude des ennemis qui se dressent et se mettent en position contre le psalmiste. Le vv.3b et 8-9 parlent de salut. Les ennemis le nient, le psalmiste l'appelle, il l'attribue à Dieu, proclamé inefficace par les ennemis, mais reconnu comme « mon Dieu » par le Psalmiste.

Les vv. 4-6 consistent le pointe du diptyque. Au « toi » divin qui protège, fait écho, après l'appel certain de la réponse, le « moi » du psalmiste soutenu dans son sommeil.

Le nom de YHWH et le verbe « se dresser » font inclusion. Au début du psaume les ennemis se dressent, YHWH interpellé en est témoin (v.2). A la fin du psaume, YHWH est invité à se dresser, il est confessé comme auteur de salut (v.8).

Au combat, succèdent la sérénité et la victoire attestant que YHWH est le salut. Cette victoire est élargie à tout Israël. La structure chiasmique du v.8 : tu as frappé (A) tous mes ennemis (B) à la mâchoire (C). les dents (C') des impies (B') tu as brisé (A').ou résonnent des répétitions de sons kk kt yyl comme autant de coups portés, laisse penser que les ennemis n'existent déjà plus. Face à des adversaires qui disent qu'il n'y a pas de salut en Dieu

² A. D., *The new Jerome Biblical commentary*, Student Edition, 1995, p.523

pour le psalmiste, parce que Dieu n'intervient pas, le psalmiste peut affirmer que Dieu lui répond et le délivre. Il en conclut que YHWH est un Dieu qui sauve et qui accorde à son peuple la bénédiction. L'expérience individuelle du psalmiste sera confirmée par l'expérience du peuple. Toutes deux seront des expériences du salut de Dieu.³

Composition

Personnages et relations : au-dedans du psaume même sont en action trois personnages, c'est ce qu'on appelle le triangle classique de ce genre littéraire.

Celui qui invoque le Seigneur Dieu et les ennemis. Leurs relations mutuelles, si nous prenons en considération les relations Sujet-Complément, les relations mutuelles de ces personnages, peuvent être six de point de vue théorique, mais en effet elles sont cinq, et leur asymétrie est aussi significatif :

Celui qui invoque est au même temps sujet et complément par rapport à Dieu, tandis que les ennemis, par rapport à Dieu aussi, sont seulement complément, bien qu'ils lancent un jugement dans lequel Dieu reste le sujet.

Le système de relation offre au psalmiste mouvement et dynamisme, sans perdre l'unité du texte et sa densité.

³ Cfr. L. A. SCHOKEL – C. CARNITI, *Salmos I*, Verbo Divino, Navara 2002, p.164-168.

Signes stylistiques de la composition

En plus du poste emphatique de la position du pronom « tu » au v.4 et de « je » en v.6, trois termes avec prédominance du son « י » final attirent l'attention :

צָרִי	מִגֵּן בְּעָרִי	שְׁכַבְתִּי
קָמִים עָלַי	כְּבוֹדִי	וְאִישָׁנָה
אֹמְרִים לְנַפְשִׁי	וּמְרִים רֵאשִׁי	הַקִּיצוֹתִי

Ennemis, Dieu et celui qui invoque, la rime s'établit à des autres avec une valeur structurale mineure, et convenant plusieurs fonctions syntaxiques.

En commençant par la deuxième et troisième colonnes (v.4 et v.6) trois titres ou prédicats de Dieu envers celui qui invoque, et trois actions régulières de celui qui invoque.⁴

Entre les deux éléments si on les joint, celui qui invoque le Seigneur et Dieu. Il y a une répétition dans le v.2-3 רַבִּים . Le verset 8 présente une disposition binaire, on cite les mots répétés, sans respecter l'ordre d'apparition

2 רַבִּי צָרִי	3 יִשׁוּעָתָה לֹא בִּאֱלֹהִים
3 רַבִּים קָמִים עָלַי	8 הוֹשִׁיעֵנִי אֱלֹהֵי
7 רַבְּבוֹת שָׁתוּ עָלַי	9 לִיהוָה הַיְשׁוּעָה
8 קוֹמָה יְהוָה	

La disposition binaire tellement marquée nous invite à lire le v.8 comme le contenu ou le texte du discours mentionné en v.5 nous rendons

⁴ Cfr. L. A. SCHOKEL – C. CARNITI, *Salmos I*, Verbo Divino, Navara 2002, p.167

l'essai en lisant verticalement les deux premières parties et de suivant de v.5 et v.8.

la clameur de ce qui est orante (5,8) est soulevée contre le défi d'ennemi (3). Dieu répond en action, et celle-ci est efficacement réservée pour le final du v.9, c'est un couronnement qui généralise l'expérience⁵. le v.8 apporte la résolution définitive de début :

Mes adversaires se lèvent / Yhwh se lève

Pas de salut pour lui auprès de Dieu!//

*Auprès du Yhwh est le salut, sur ton peuple, la
bénédiction!*

nombreux à dire sur moi / Yhwh frappe tous mes ennemis.

La mention des ennemis est l'un des traits caractéristiques du psautier. Il les désigne sous différents noms אִיְבֵי , רִשְׁעִים , צָרִי .

L'images spaciales et de guerre

La mise en place spatiale des personnages dans le poème aide à descendre son sens. Il s'agit d'une vision militaire : l'orante est assiégé par une multitude qui campe à son à autour et elle est levé pour l'assaut.

La paroi est totale et jusqu'à peuvent être imaginés les anneaux concentriques dans le triple רב. mais entre ce qui est nombreux et l'orante solitaire on interpose une autre paroi plus proche et non plus fermée :Yhwh comme escadron en treuil, au lieu de paroi défensive.

⁵ Cfr. L. A. SCHOKEL – C. CARNITI, *Salmos I*, Verbo Divino, Navara 2002, p.166

Le contexte est militaire, l'appel peut être un cri de l'aide, "soutenir" c'est d'envoyer des renforcements décisifs, de lui lever la tête, et de lui accorder la victoire, כבוד il pourrait signifier armée. Le v.6 donne une idée claire comme il est entouré par des ennemis.

Analyse théologique

Le Ps 1 promettait le bonheur au juste qui médite, jour et nuit, l'enseignement divin. Le Ps 2 annonçait le triomphe à venir du roi messie sur les nations, oint par Dieu à Sion où se situe la résidence de Yhwh, sa montagne sainte. Le Ps 3 identifie ce juste et ce roi à David fuyant devant son fils Absalom en suppliant Dieu, qui lui répond de sa montagne sainte. Dès le début du premier livre du psautier, la sainteté de Jérusalem est ainsi nettement affirmée. C'est là que Dieu habite c'est de là qu'il accorde le salut. En présentant Sion comme le lieu de la réponse divine, le Ps 3 introduit un thème que bien des psaumes, à sa suite, reprendront. Les psaumes sapientiel insistent sur le rôle de l'enseignement divin qui conduit au bonheur, les psaumes royaux ravivent l'attente d'un messie, les psaumes mentionnant Jérusalem ou Sion, comme lieu de salut, maintiennent, tout au long du livre des cent cinquante psaumes, l'espoir de voir un jour la ville sainte, enfin délivrée de tous ses ennemis accueillir dans la joie le salut de son Dieu. A l'affirmation du bonheur apporté par la pratique de l'enseignement divin de la promesse de la venue du messie, s'ajoute pour tisser la trame du psautier, un troisième fil conducteur, celui de l'annonce de la gloire à venir de la montagne sainte de Sion, tant espérée, vers où les justes monteront. "le psalmiste sait que Yhwh ne laissera pas porter atteinte à sa dignité et qu'Il la fera respecter des autres le confirmant, face à la

rébellion dans sa situation prépondérante parmi les israelites, affermissant sa gloire”⁶.

La description des ennemis se présente souvent dans le psautier d’une manière stéréotype. Le langage est devenu conventionnel. Les psaumes ont pu servir de formulaire et s’appliqués à différents contextes. Ils traduisent une expérience, celle de l’hostilité a laquelle s’affronte le psalmiste. Selon les milieux auxquels il appartenait, celui-ci devait considère l’humanité divisée en deux catégories, le bons et les mauvais. Ces derniers entraient dans la catégorie des ennemis. Des relectures successives ont dû considérablement modifier les points des vues. Les ennemis qui avaient pu surgir de situations concrètes, devenaient une incarnation des puissances du mal sans cesse à l’œuvre dans le monde. Finalement le psautier faisant de David le modèle du juste et du psalmiste. Les ennemis personnifiaient alors toutes les forces hostiles auxquelles il devait s’affronter un jour, inévitablement, étant donne son idéal de vie et ses aspirations vers Dieu. Ses exigences en faisaient la cible privilégiée de tous les malfaisantes. Le psalmiste ne cesse de réclamer à Dieu qu’il exerce la justice en châtiant les impies et en rétribuant les justes. Il attend la révélation d’un Dieu qui défendra le droit des pauvres⁷.

Le psaume 3 en rapport avec 2S.

Le titre du Ps 3 nous dit qui est le psalmiste et qui est l’ennemi. Il met en scène David : “Quand il fuyait devant son fils Absalom”. L’épisode de la vie de David auquel il est fait allusion est raconté en récit de 2S. le

⁶ L. JACQUET, *Les Psaumes et le cœur de l’homme*, Duculot, 1975. p.245.

⁷ J. BOWKER, *Le Grand Livre de la Bible*, HMH, Hurtubise, 1999, 176-177

psaume décrit un homme qui se plaint de ses multiples ennemis affirmant contre lui qu'il ne trouvera pas de salut en Dieu. Lui. Au contraire, confesse sa foi en un Dieu qui répond à ses cris et le sauve. YHWH le soutient et le venge de ses ennemis comme il sauve et bénit son peuple. En 2S, David s'enfuit devant Absalom révolté. Il quitte Jérusalem et gagne le désert, Shirnei le maudit. David, persuadé que Dieu le délivrera, passe le Jourdain, poursuivi par Absalom. Une bataille a lieu dans la forêt d'Éphraïm. David en sort victorieux. Absalom est tué par Joab. Dieu a tiré David des mains de ses ennemis, tandis qu'il amené le malheur sur Absalom. Dans les deux textes, on trouve la même situation critique d'un homme en péril qui se confie à Dieu et que Dieu vient secourir en punissant ses ennemis. Il faut noter dans les deux cas, l'insistance sur le nombre des ennemis. Trois fois le psaume affirme que les adversaires sont surabondants.⁸

Conclusion

L'attribution du Ps 3 à David invite le lecteur à faire sienne une attitude spirituelle, celle du juste qui, face à ses ennemis, affirme sa conviction que Dieu le sauvera. "L'église met ce psaume sur les lèvres du Christ mourant : se confiant en soi Père pour le sommeil de la mort, il sait qu'il sera réveillé par lui dans la résurrection"⁹. L'expérience que David avait vécue donnait la preuve de ce salut divin. Le psalmiste devenu nouveau David, reste persuadé qu'il bénéficiera de ce même salut.

⁸ Cfr. S-Y HORACIO, *Sofferenza dell'uomo e silenzio di Dio*, Citta Nuova, Roma 2005, p.11-28

⁹ P. GUICHOU, *Les Psaumes*, cerf, Paris 1958, p.34